



STEVEN C. HARVEY

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition

Steven C. Harvey

Organisée par le centre culturel Jean-Cocteau, Ville des Lilas (93)

DU 16 MARS AU 6 MAI 2017

À l'espace culturel d'Anglemont

DIRECTION : Stéphanie Bourson

COMMISSARIAT : Simon Psaltopoulos

✉ SimonPSALTOPOULOSI@leslilas.fr

LE CENTRE CULTUREL JEAN-COCTEAU ADRESSE SES CHALEUREUX
REMERCIEMENTS À :

Mudam Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
pour sa collaboration et notamment :
Marie-Noëlle Farcy, conservatrice
Lisa Baldelli, assistante de conservation
Charlotte Masse, régisseuse

Les collectionneurs privés ayant souhaité conserver l'anonymat,

Galerie Nosbaum Reding, Luxembourg, et notamment :
Alex Reding, directeur
Ingrid Lamy, assistante

Elika Gallery, Athènes

Le service Communication de la Ville des Lilas :
Christophe Lalo, Marion Peyre, Thierry Chauvin

PHOTO COUVERTURE : *Ghost of a Boeing 747, 2011*
Crayon sur papier, 74 x 58 cm
Collection privée, Angleterre

TRADUCTION : Cécile Psaltopoulos
CONCEPTION GRAPHIQUE : MH Design / Maro Haas
IMPRESSION : Imprimerie ETC-Inn (Yvetot)
Catalogue imprimé en 400 exemplaires

2010 : *Le Meilleur des Mondes*, MUDAM Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, LU

Locus Solus, Benaki Museum, Athènes, GR

2009 : *T-Tris*, B.S.P 22 Contemporary Art Space,
Charleroi, Belgique, BE

2008 : Art Athina International Contemporary Art Fair,
Athènes, GR

2005 : De Natura, Art Tower, Athènes, GR

1999 : *Art For Us All*, Riverside Studios, Londres, UK

1998 : CBGB's Gallery, New York, USA

1996 : Agora Gallery, New York, USA

1995 : Montserrat Gallery, New York, USA
CSK Gallery, Eton, UK

1994 : Royal Society of Portrait Painters, Annual
Exhibition at Mall Galleries, Londres, UK

1989 : Royal Society of Oil Painters, Annual Exhibition at
Mall Galleries, Londres, UK

PUBLICATIONS (OUVRAGES)

2017 : *Steven C. Harvey*, catalogue de l'exposition, Centre
culturel Jean-Cocteau, Les Lilas, FR

2015 : *Ecosexuality* - Various authors, Three-Way Kiss, USA

PUBLICATIONS (PRESSE)

The Tower of Babel, *Culture Now* magazine, 2015, Athènes

Urination, drawing published in *Hysteria* magazine, 2014,
Londres

Steven C. Harvey, Sozita Goudouna, *Naked But Safe*, fév.
2013, Londres

*Building the New Tower of Babel – In Conversation with
Steven C. Harvey*, Jota Panatopoulou, *QUER*, déc. 2012,
Vienne

The Magic Pencil of Steven C. Harvey, Aris Dimokidis, *Lifo*,
oct. 2012, Athènes

*Ageing Captured by Shading – Steven C. Harvey at Elika
Gallery*, Phoebus Sakalis, *Elculture*, 2/12/2012, Athènes

Steven C. Harvey Casts a Sarcastic Glance at Old Age,
Ioanna Gomouza, *Athinorama*, 26/09/2012, Athènes

The Bogeyman of Ageing, Giota Argyropoulou, *ToSpirto*,
14/09/2012, Athènes

Future Dream – Steven C. Harvey, France Clarinval, *Désirs*,
juin 2012, Luxembourg

Portfolio: Vehicles, Désirs, juin 2012, Luxembourg

A Tonic for a Stricken Nation, Adrian Dannatt, *The Art
Newspaper*, nov. 2011, New York

The Politics of The Mediterranean Converge in Thessaloniki, Saki
Apostolaki, *Eleutherotypia*, nov. 2011, Athènes

A Rock and a Hard Place, Free Sunday, 16/10/2011, Athènes

Une Exposition Saute-Mouton, Daniele Gillemon, *Le Soir*,
16/09/2009, Bruxelles

*Michelangelo and the Angels from Hell – An Interview with
Steven Harvey*, *The Dawn*, 04/2008, Athènes

*Steven Harvey – “I Want to Create Art Accessible to the
Man in the Street”*, Maria Andriotis, *Eleutheros Typos*,
15/04/2008, Athènes

Boy, Could They Play Guitar, Nick Coleman, *The
Independent*, 10/07/1998, Londres

Steven Harvey's Surreal Painted Narratives, Sean Simon,
Artspeak, fév. 1997, New York

Steven Harvey's Complex and Profound Paintings, *Artspeak*,
1995, New York

Simon
Psaltopoulos

STEVEN C. HARVEY

L'œuvre de Steven C. Harvey est placée sous le signe du détournement. Chacune des séries qu'il élabore est l'occasion

de se confronter à un genre spécifique de l'Histoire de l'art. Dans la présente exposition du centre culturel Jean-Cocteau, la série des *Angels* réévalue ainsi la peinture d'Histoire, celle des *Vehicles* celui du paysage historique, tandis que celle des *Old Age* s'inscrit dans la tradition du portrait académique bourgeois. Cette propension au dialogue a souvent mobilisé la critique, qui pointe judicieusement du doigt les multiples références convoquées autant que sa virtuosité technique.

Si Harvey assimile et manie avec une déconcertante facilité la leçon des maîtres anciens, son rapport à cette tradition pluriséculaire est toutefois plus complexe qu'il n'y paraît de prime abord. La série des *Angels* (p.15-19), reprenant le vocabulaire du *Jugement dernier* peint en 1536-41 par Michel-Ange, met en scène des batailles mythologiques et rejoint en ce sens la peinture d'Histoire. Mais l'artiste ne se contente pas d'un effet de style et sa qualité ne se situe

pas dans sa seule capacité (fascinante, il est vrai) à reproduire la subtilité des chairs des saints qui composent la fresque initiale. Pour Harvey, la divinité n'est plus le symbole de la rédemption humaine, mais celui de sa perte. Dans un rejet de toute concurrence, les dieux lui font face et menacent ses infrastructures (*Annunciation*, *6th Avenue Angel*). Le traitement de leur tête – monstrueuse et ridicule à la fois par la rupture formelle et colorée qu'elles apportent – agit tel un acte vandale, un graffiti porté sur l'acte de foi du maître florentin.

Dans un même esprit, la série des *Vehicles* (p.4-14) apparaît comme une réécriture satirique du paysage historique, selon une grille critique toute contemporaine. Le paysage, ample panorama où ne subsistent ni la nature ni la douceur atmosphérique d'un Poussin, laisse place à l'omniprésence de l'acier et de l'intelligence artificielle. Ce que l'on pourrait percevoir d'emblée comme une fable idéalisée d'une société à très haut niveau

technologique – à mi-chemin entre *La Tour de Babel* de Pieter Bruegel (1563) et *Star Wars* – est rapidement démenti par l’immoralité de son organisation. Non que le monde réel soit moins brutal, envers l’homme ou l’animal, mais tout se situe ici sur un même plan (le divertissement et l’exploitation), sans filtre aucun, et semble pousser à leur paroxysme les principes idéologiques avec lesquels nous vivons. Chez Harvey, les individus qui parviennent à tirer leur épingle du jeu ne portent plus attention aux dépouilles qui les côtoient, gibier étalé de natures mortes hollandaises. Elles font partie intégrante d’un décor, jouent leur rôle de « ressource » dans le cycle de la machine, rien de plus.

Plus généralement, le « décor » de son œuvre (au sens cinématographique du terme, avec cadrage et éclairage dramatique) est marqué du sceau d’un inutile fonctionnalisme. Ainsi dans la série *Old Age* (p.20-25), où, dans la lignée du dessin Ingresque, Harvey revisite le genre du portrait académique bourgeois, la vie semble prolongée sans fin grâce à la machine. Mais celle-ci, dans un apparent paradoxe, mutile brutalement les modèles représentés et ne saurait manifestement améliorer leur sort. Leur regard, sur lequel se concentre l’attention du dessinateur, est le dernier élément qui atteste avec certitude de leur humanité. Ces câbleries rappellent dans leur ridicule insistance le foisonnement des éléments technologiques des *Vehicles*. Elles n’expriment plus rien (au côté des

représentations religieuses et des publicités érotiques) que la violence de leur froide omniprésence.

Steven C. Harvey’s work inhabits the field of re-appropriation. Each series he creates displays a confrontation of his art with a specific genre or period of art history. Thus, as the present exhibition at the Cultural Centre Jean Cocteau shows, the *Michelangelo Series* re-evaluates History painting, *Vehicles* the historical landscape, while *Old Age* confronts the tradition of bourgeois academic portraiture. A critical consensus has arisen regarding this predisposition to dialogue, with critics citing the numerous references conveyed, while pointing to the artist’s gifted technique.

Yet, if Harvey assimilates and handles with unbelievable ease the lessons from the old masters, his relation to this age-long tradition is more complex than at first sight. Adapting to his own purposes the pictorial vocabulary of Michelangelo’s *The Last Judgment* (1536-41), Harvey engages with history painting by staging mythological battles in the *Michelangelo Series*. However, the artist’s skill does not rely on a sole stylistic effect, nor in its considerable capacity (as fascinating as it is) to devise in fine detail anatomy analagous to that of the saints found in the original fresco. For Harvey, divinity is

no longer the symbol of human redemption but of its loss. Confronting and threatening humanity (*Annunciation, 6th Avenue Angel*), the 'divine' Unknown annihilates all rivalries and stands ready to destroy the world Man has built for himself. Pictorial treatment of the heads – bringing a formal and colourful rupture through the expression of both monstrosity and ridiculousness – provides an act of vandalism, a graffiti carried out on the Florentine master's act of faith. This wryness goes further ; by having these creatures descend upon New York, Harvey goes so far as to cast figures that were divine in the 16th Century in the role of monsters from 20th Century monster movies.

In a similar vein and from a very contemporary critical perspective, the series *Vehicles* appears to be a satirical rewriting of the historical landscape. Giving way to omnipresent steel and artificial intelligence, the landscape is reduced to a panorama in which neither nature nor the warm atmosphere of a Poussin have subsisted. What could be immediately perceived as the idealised tale of a society enjoying high technological standards – halfway between Pieter Bruegel's *Tower of Babel* (1563) and *Star Wars* – is vividly denied by the cruelty of its organisation. Not that the real world is any less cruel, towards men and animals likewise. Yet, everything here takes place on the same level (entertainment and exploitation), unfiltered, pushing to a breaking point the

ideological principles which govern our daily lives. In Harvey's work, individuals that manage to play their cards right cease to care for the corpses strewn alongside, like spread game from Dutch still lifes. They are integral parts of the scenery, strictly playing their role in bringing their resources to the engines' life cycle. More generally, the "set" designed for his work (cinematographically speaking, including lighting and composition) bears the mark of a pointless functionalism.

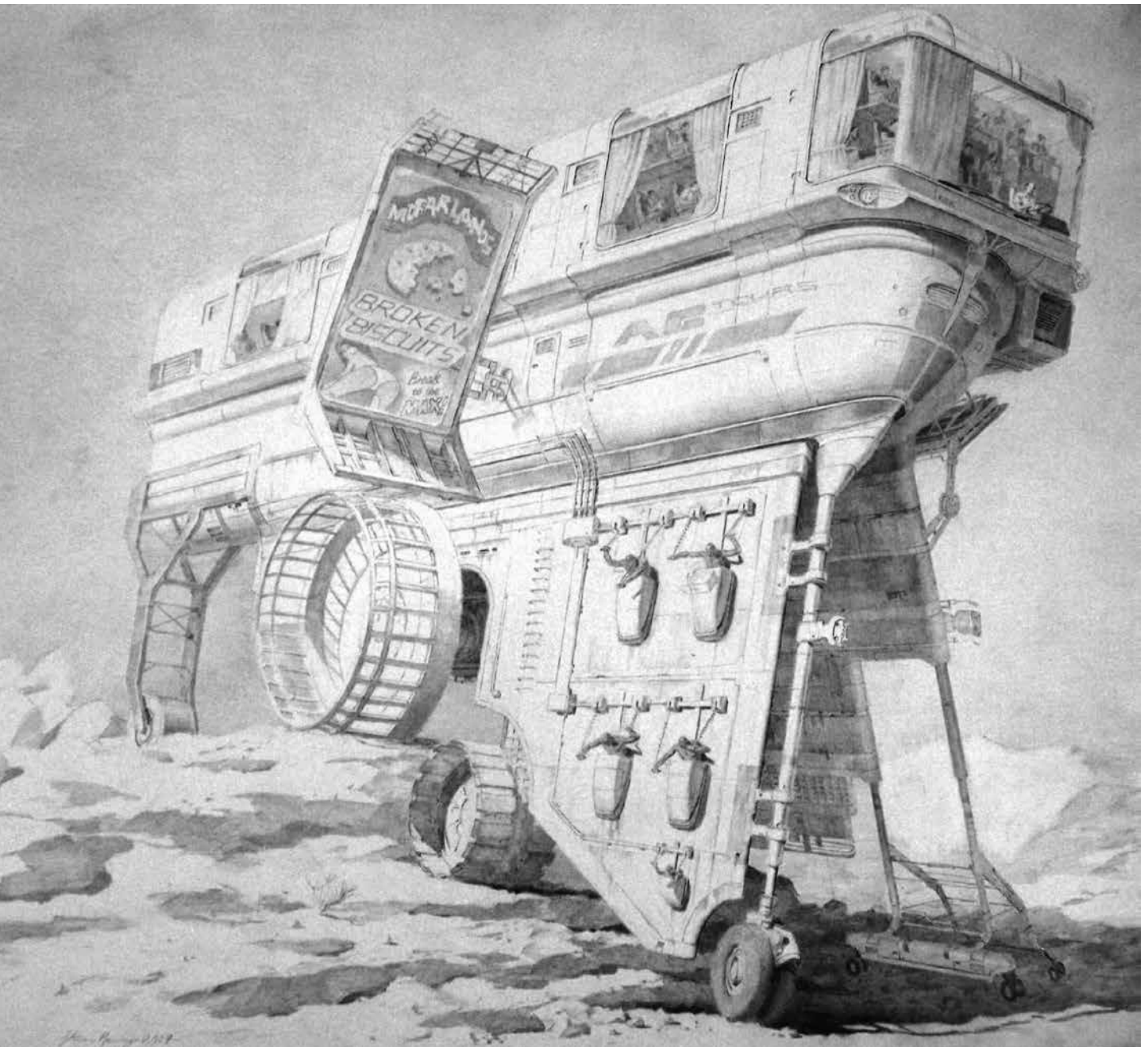
In the series *Old Age*, Harvey re-introduces the genre of bourgeois academic portraiture in direct line with "Ingresque" drawing. Life here seems endlessly extended, thanks to the machine. Yet its obvious incapacity to improve human fate is revealed through the paradoxical mutilation of the flesh. The gaze of these sitters, the artist's focal point, is the last remaining element testifying to their humanity. The profusion of technological elements absurdly signified by the cabling in an image such as *Old Age XV* is to be found again in the *Vehicles* series, where such elements express nothing more than the fierceness of their cold omnipresence (alongside religious allegories and erotic advertisement).

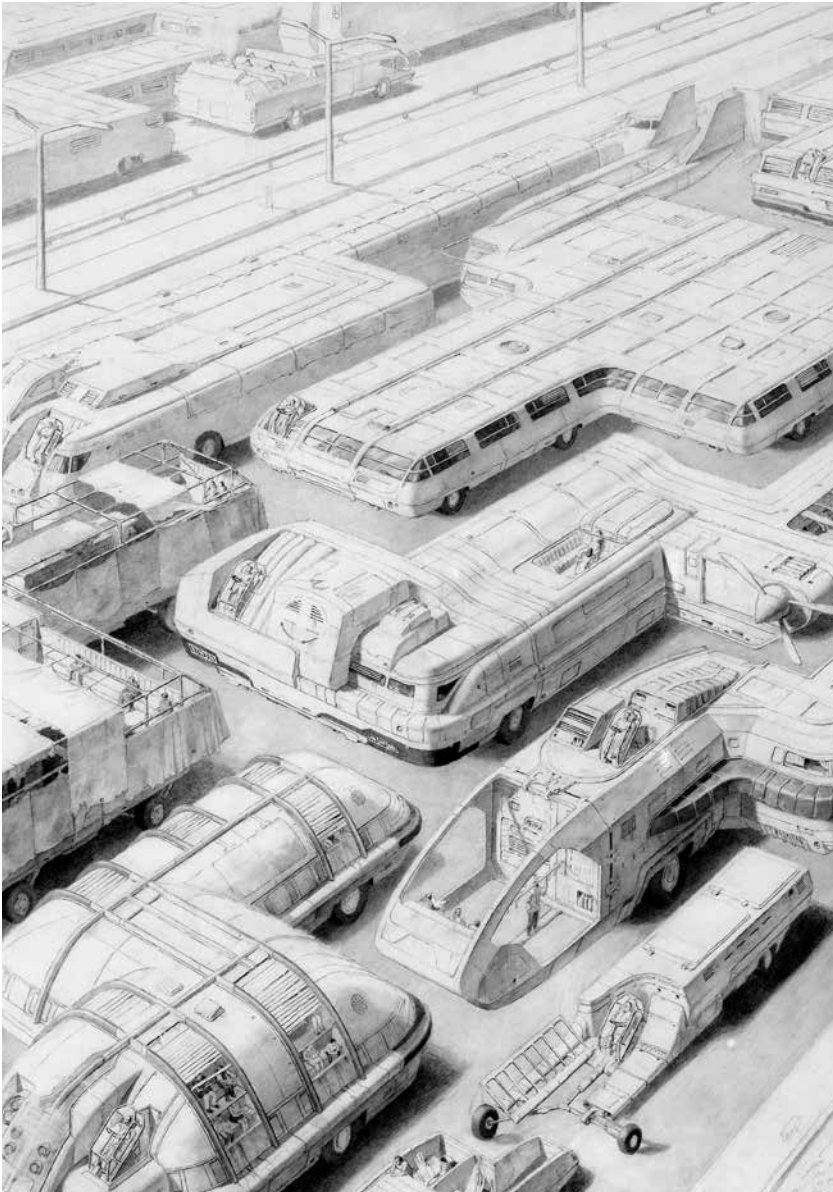
Série « Vehicles », 2005-2012

Tour Bus, 2010

Crayon sur papier, 42 x 59 cm
Collection privée, Luxembourg





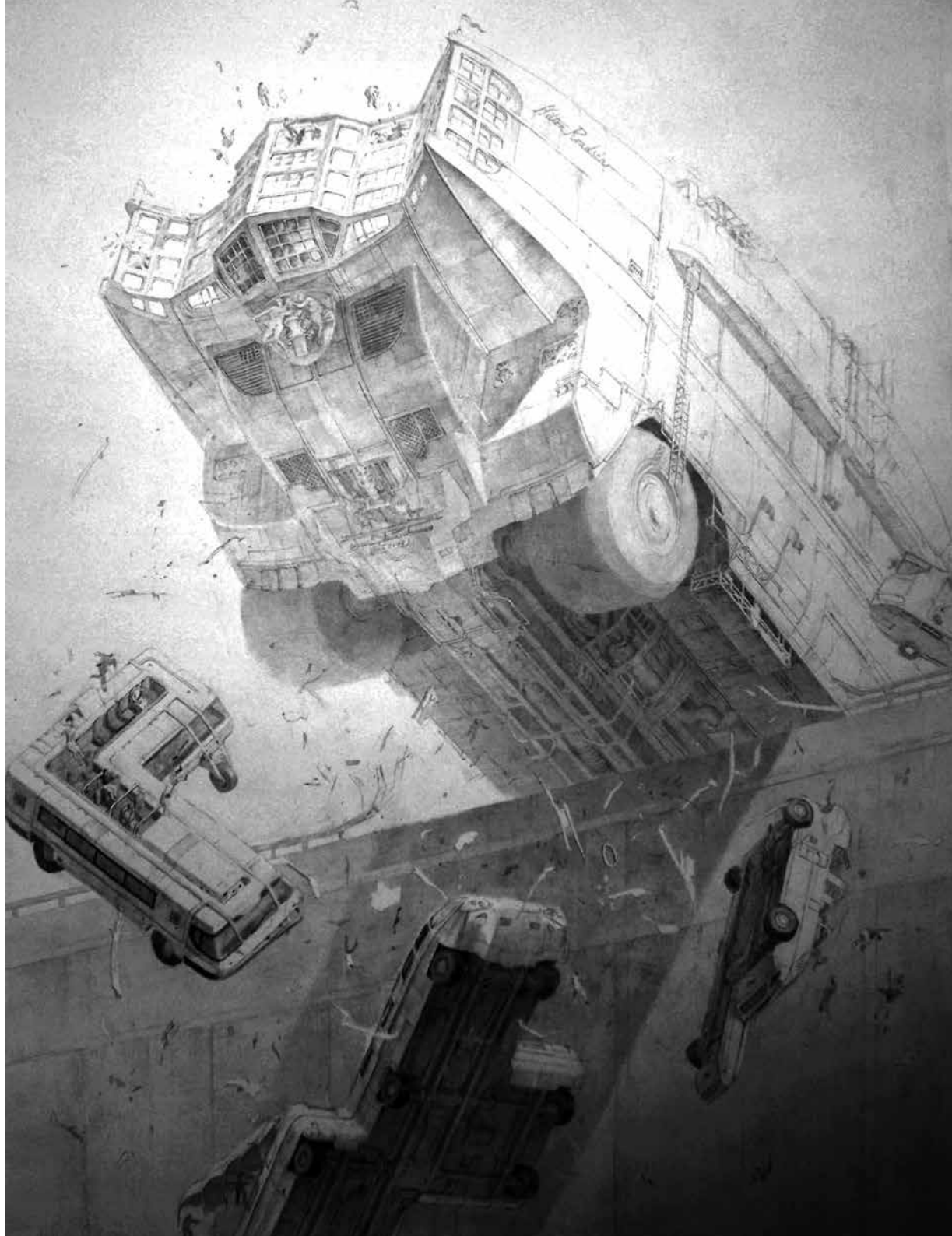


Motorway, 2007

Crayon sur papier, 59 x 42 cm
Collection Mudam Luxembourg, Musée
d'Art Moderne Grand-Duc Jean
SHA01•6-6
© Photo : Rémi Villaggi / Mudam
Luxembourg

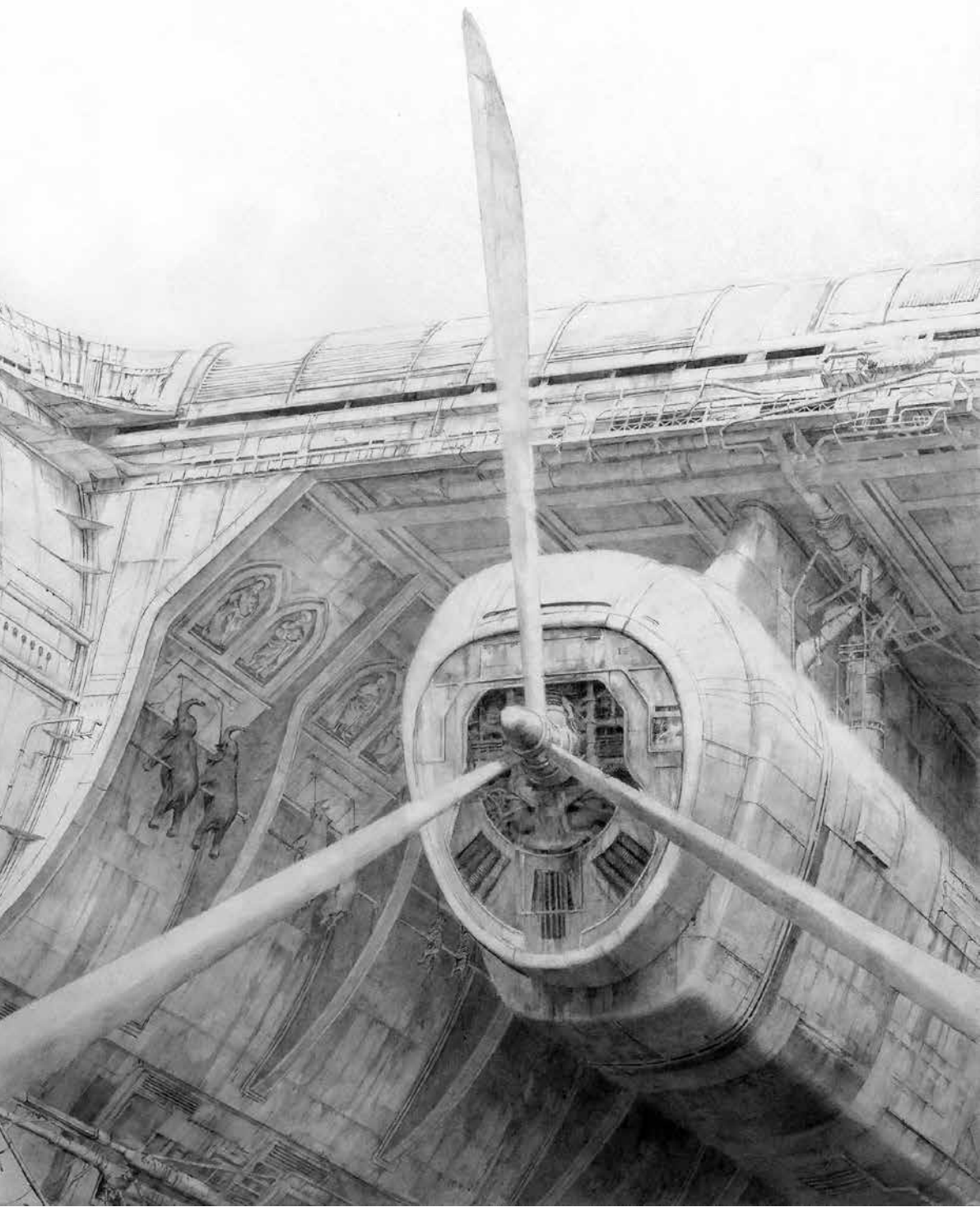
Road Accident, 2007 →

Crayon sur papier, 59 x 42 cm
Collection privée, Luxembourg

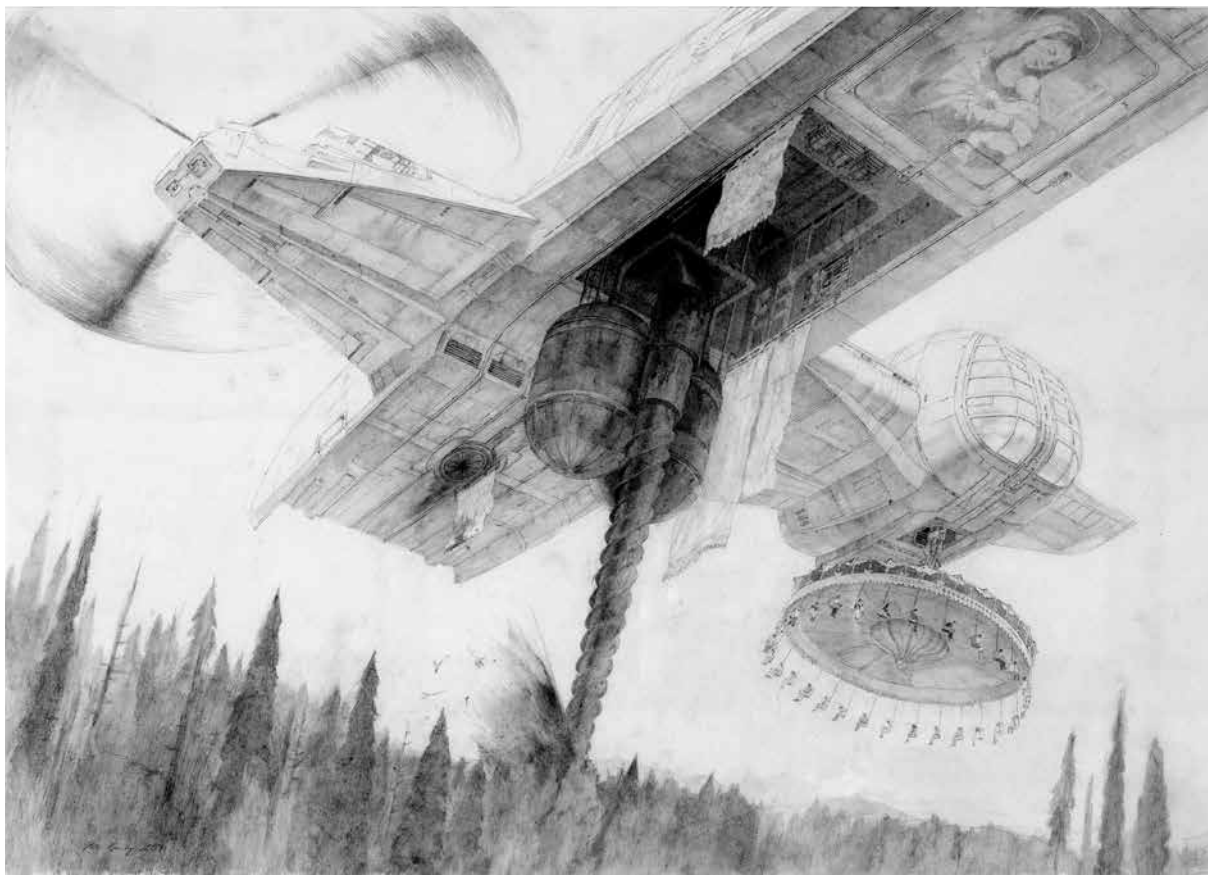


Where Wing Meets Fuselage, 2012
Crayon sur papier, 58 x 74 cm
Collection particulière, Luxembourg









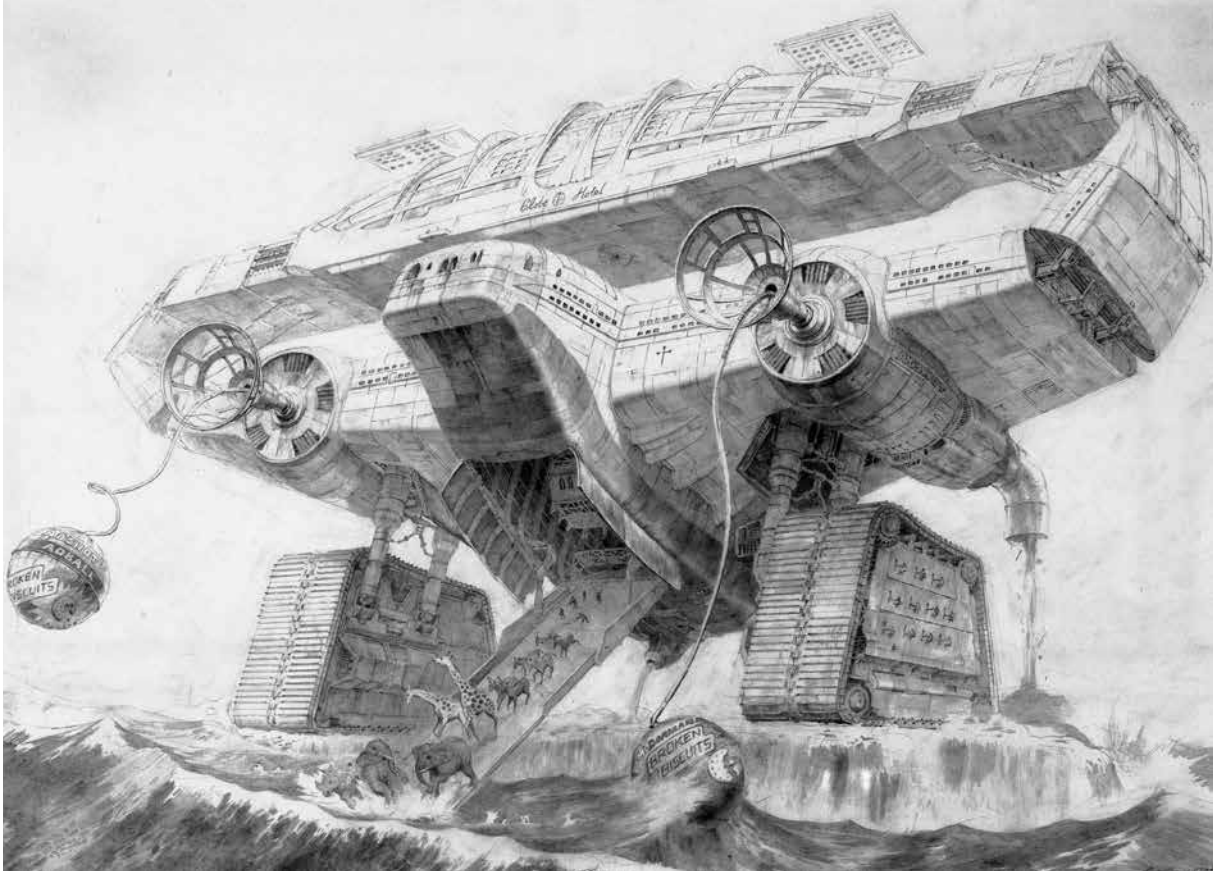
Drillcopter, 2007

Crayon sur papier, 42 x 59 cm
Collection Mudam Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
SHA01•2-6

© Photo : Rémi Villaggi / Mudam Luxembourg

← *Family Dino-Cart, 2007*

Crayon sur papier, 59 x 42 cm
Collection de l'artiste



Ark, 2007

Crayon sur papier, 42 x 59 cm

Collection Mudam Luxembourg, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

SHA01•1-6

© Photo : Rémi Villaggi / Mudam Luxembourg



Aircraft, 2007

Crayon sur papier, 42 x 59 cm

Collection Mudam Luxembourg, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

SHA01•3-6

© Photo : Rémi Villaggi / Mudam Luxembourg



Truck Ararat, 2010

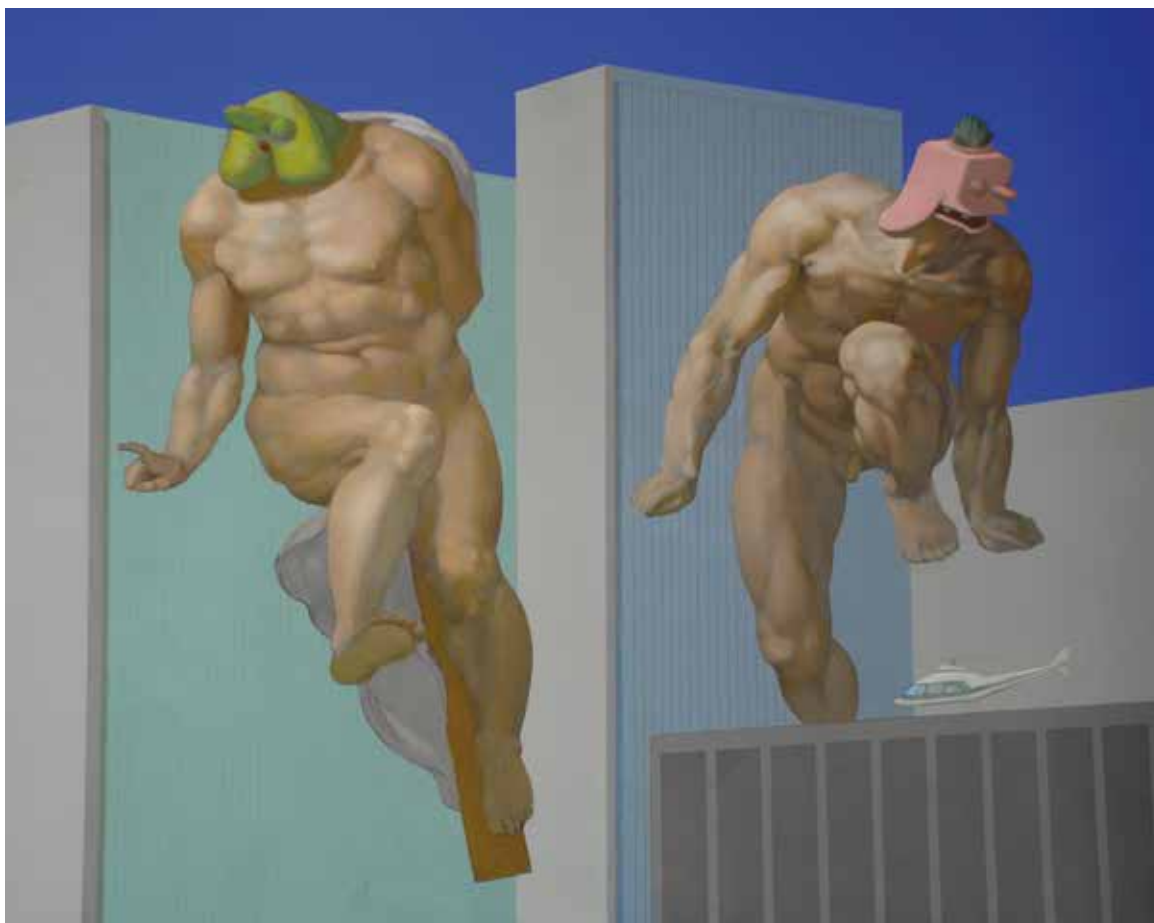
Crayon sur papier, 74 x 58 cm
Collection particulière, Luxembourg



Série «Angels», 1998-2001

WTC Angels, mars 2001
Huile sur toile, 85 x 160 cm
Collection de l'artiste





← *6th Avenue Angel, 1999*

Huile sur toile, 130 x 130 cm
Collection de l'artiste

Annunciation, 1999

Huile sur toile, 130 x 155 cm
Collection de l'artiste

Manhattan Angels, 1998
Huile sur toile, 120 x 153 cm
Collection particulière, Grèce







Série «Old Age», 2009-2012

Old Age XIII, 2012

Crayon sur papier, 59 x 42cm
Collection de l'artiste

Old Age XIV, 2012

Crayon sur papier, 59 x 42 cm
Collection de l'artiste

Pages 22-23 (de gauche à droite) :

Old Age XV, 2012

Crayon sur papier, 59 x 42cm
Collection particulière, Grèce

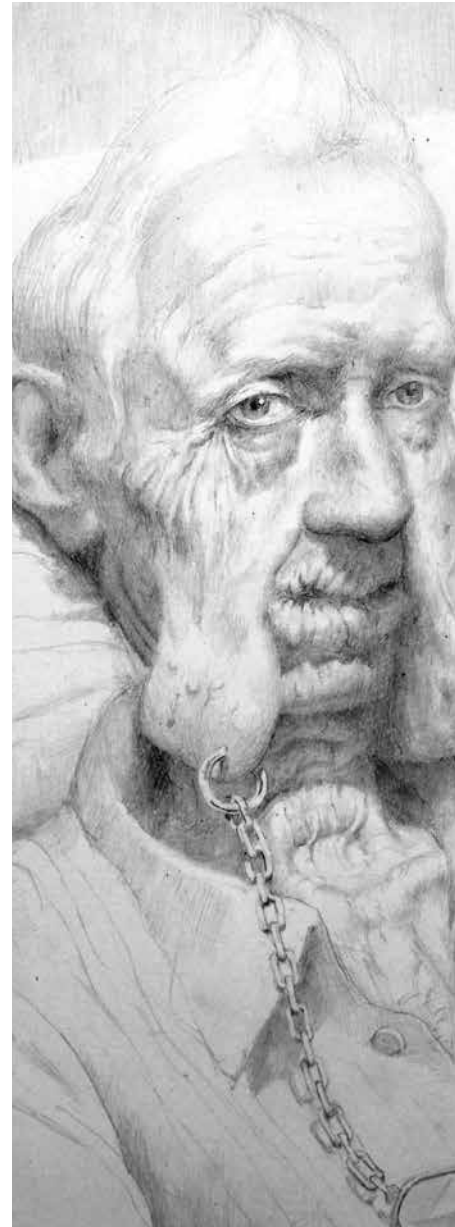
Old Age IX, 2012

Crayon sur papier, 42 x 30 cm
Collection de l'artiste

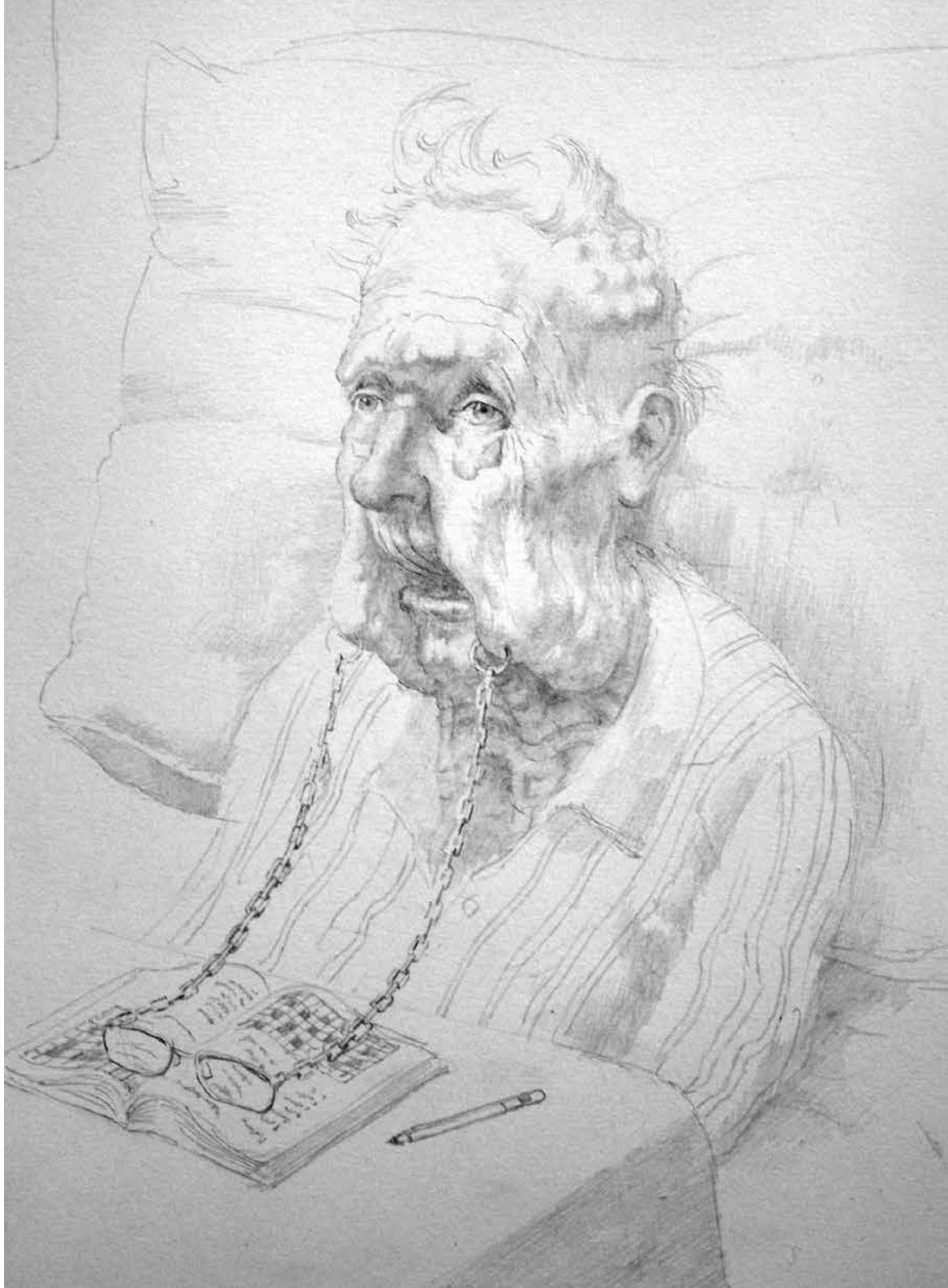
Old Age XVII, 2012

Crayon sur papier, 30 x 21 cm
Collection de l'artiste



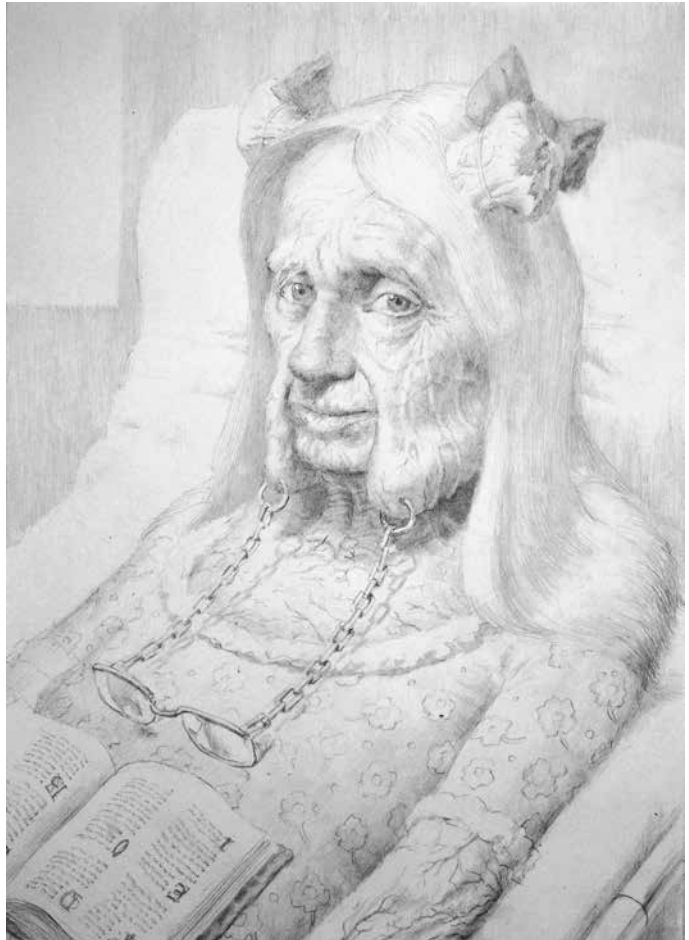








← *Old Age XIX, 2012*
Crayon sur papier, 30 x 21 cm
Collection de l'artiste



Old Age VII, 2012
Crayon sur papier, 42 x 30 cm
Collection de l'artiste

Old Age VIII, 2012
Crayon sur papier, 42 x 30 cm
Collection de l'artiste



STEVEN C. HARVEY

Né en 1967 à Stafford, Angleterre

Steven C. Harvey est représenté par la galerie AD Gallery, Athènes, GR

FORMATION

1989 : Diplômé (avec félicitations du jury) de l'école d'art de Wimbledon, Londres, UK. Prix Fielders.

1986 : Diplômé du Stafford College, Université de Staffordshire, UK

COLLECTIONS PUBLIQUES

MUDAM Luxembourg, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, LU

Musée national d'art contemporain, Athènes, GR

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2017 : *Steven C. Harvey*, Centre culturel Jean-Cocteau, Les Lilas, FR (cat.)

2015 : *Eve-olution/The Book of the New Semi-Bacchic Deity*, Rodakio Gallery, Athènes, GR

2014 : *Vehicles*, AD Gallery, Athènes, GR

2012 : *Steven C. Harvey - Old Age*, Elika Gallery, Athènes, GR
Steven C. Harvey - Vehicles, Mudam Luxembourg, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, LU

2008 : *Vehicles*, Agathi Gallery, Athènes, GR

1996 : *Portraits*, A.I.R Studios, Londres, UK

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016 : *Swab on Paper*, stand AD Gallery (Athènes, GR), Swab Barcelona, Barcelone, ES
Drawing Now Paris, stand AD Gallery (Athènes, GR), Paris, FR

2015 : *When Counter Culture Meets Society*, AD Gallery, Athènes, GR

2014 : Drawing Now Paris, stand AD Gallery (Athènes, GR), Paris, FR
Drawing Now Paris, stand Nosbaum Reding (Luxembourg, LU), Paris, FR
Art Rotterdam, stand AD Gallery (Athènes, GR), Rotterdam, NL

2013 : *Scream now while you can still breathe-Irrational Navigations*, AD Gallery, Athènes, GR
Art International, stand AD Gallery (Athènes, GR), Istanbul, TR
Drawing Now Paris, stand Nosbaum Reding (Luxembourg, LU), Paris, FR

Viewing Room, All Visual Arts Gallery, Londres, UK

Visions: an Atmosphere of Change, Marta Herford Museum, Herford, DE

Between the Lines, All Visual Arts Gallery, Londres, UK
Paper Vernacular, stand House of the Nobleman, Cutlog Fair, New York, USA

2012 : Contemporary Istanbul, Stand AD Gallery (Athènes, GR), Istanbul, TR

Counter Culture: The emergence of a new social subject 1983-2010, CAMP-Contemporary Art Meeting Point, Athènes, GR

Now and Then II, Harris Lindsay, Londres, UK

2011 : *I Dreamt About*, MUDAM Luxembourg | Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, LU
A Rock and a Hard Place, 3rd Thessaloniki Biennial of Contemporary Art, State Museum of Contemporary Art, Thessalonique, GR